

LA TRACTION RHONE-ALPES

Le Tract

DECEMBRE 2008

N° 200

Rédaction et Impression : Marie-Claude RABANY, Armand MARTINEZ & Claude CLERC

PRESIDENT

Pierre RABANY
5, rue du Zouave
69210 LENTILLY
Tél : 04.74.01.75.85

VICES-PRESIDENTS

LYON

Armand MARTINEZ
Le Fonteneau
38440 MOIDIEU DETOURBE
Tel. 06.87.01.93.93

GRENOBLE

Pierre-Henri BESSON
235 Chemin de la Vie Reveze
38690 COLOMBE
Tel. 04.76.67.95.06

PIECES RECHANGE

LYON

Jean-Paul JACQUARD
49, rue du Buisson
69250 FLEURIEU/SAONE
Tél : 04.78.91.47.18

GRENOBLE

François REYNAUD
3, rue des 3 Ponts
38120 ST EGREVE
Tél : 04.76.75.23.08

EDITORIAL

Bonjour à tous,

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition d'André CONDAMIN le 18 novembre 2008 avec qui nous avons partagé le verre de l'amitié à Taluyers le week-end précédent. Nous transmettons à Odile, sa femme, à ses enfants et petits enfants nos sincères condoléances. En page 2 vous trouverez un article paru dans la Tribune de Vienne parlant de la passion d'André.

Je remercie tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce numéro 200 consacré aux membres du Club, certains ont traité le sujet en mode humoristique.

Nous envisageons de faire courant 1^{er} semestre 2009 un tract spécial consacré aux membres du Club et à leurs voitures ayant tourné dans des films (même si vous avez tourné avec d'autres voitures que les tractions elles seront bienvenues).

Lors de notre Assemblée Générale qui s'est tenue le dimanche 30 novembre 2008 le bureau et la cotisation restent inchangés pour l'année 2009.

La soirée beaujolaise du 22 novembre 2008 a réuni une quarantaine de personnes dont 4 grenoblois autour d'un repas excellent préparé par Catherine Jacquard pour le saucisson beaujolais, Marie-Claude, Danièle et Mi-Jo pour le reste du repas et le service. Vivement celui de l'année prochaine !

Notre rendez-vous le plus important de l'année prochaine est le **22 Février 2009, jour de Rétrovillette**. Si vous n'êtes pas encore inscrits pour nous donner un coup de mains faites nous le savoir lors de la prochaine réunion.

BONNES FETES DE FIN D'ANNEE

Pierre

Ampuis. La triste disparition d'une figure locale.

Adieu l'artiste !

Froidement samedi matin, la nouvelle est tombée, jetant la consternation sur la commune d'Ampuis et alentours. André Condamin a mis fin à ses jours chez lui. Effroyable, incompréhensible même, personne ne voulait croire à cette triste nouvelle. Lui, qui, la veille encore, jouait tranquillement aux boules. Lui, qui, une semaine plutôt, avait prêté son camion de collection pour les présailles des « Costos Rotis ». Lui, qui, avait pris part à l'exposition mensuelle des voitures de collections à Condrieu. Et lui, qui, insupportable coïncidence, attendait dans ces colonnes un tout autre article que nous avions prévu pour relater ses rôles de figurants, le plus souvent au volant de ses propres véhicules de collections, conduisant des artistes de renom. «

Bonjour gamin ! » était la phrase qu'il aimait prononcer quand il s'adressait aux plus jeunes d'entre nous. Moi, je t'avais baptisé « Jean Moulin », suite au tournage du film, et cela t'était resté. Nous sommes immensément tristes car nous ne verrons plus sillonner notre « Jean Moulin » sur les routes du secteur avec l'un de ses véhicules de collections. Alors, Tchao André, nous te t'oublierons pas.

ANDRÉ CONDAMIN, UN FIGURANT PAS COMME LES AUTRES

André Condamin résidait à Verenay-Ampuis. Cet ancien agent EDF à la retraite avait une passion qui durait depuis plus de vingt ans : la collection de voitures anciennes qu'il restaurait entièrement,

notamment, des tractions. Il possédait une traction 15 six de 1949; une traction cabriolet de 1938; une Citroën B 15 de 1928; une Renault Caravelle de 1967 et un triporteur de 1928. C'est grâce à cette passion qu'il fut repéré par des réalisateurs de films. L'aventure a débuté en 1996 lors de « Lucie Aubrac » où figurent Carole Bouquet et Daniel Auteuil. Depuis, il enchaînait les tournages comme figurant avec divers de ses véhicules. En 2001 pour « Jean Moulin » avec Francis Huster; en 2005 pour « L'affaire Sacha Guitry » avec François Balmer; en février 2008 pour « La Villa Marguerite » avec Yolande Moreau et Luis Rego, un film diffusé le jeudi 25 septembre 2008 à 20 h 55 sur France 3. Un moment de télévision fort pour André Condamin qui



On ne verra plus jamais André Condamin au guidon de ces machines.

pu se remémorer le tournage. Il attendait 2009 avec impatience pour voir la sortie du film « Une enfance Volée » tourné en avril à Lyon et dans lequel figure Charlotte de

Turckheim. On ne saura jamais pourquoi il s'est volontairement privé de ce plaisir et mis fin au grand film de sa Vie.

JACQUES CHARLES



Odile Condamin,
 Ses enfants et ses petits-enfants



Vous remerciant pour toutes les marques de sympathie
 et d'amitié que vous leur avez témoignées suite
 à la disparition de Dédé.



22, route du Lacat - Verenay
 69420 Ampuis

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2008-2009

DATES	OBJET	LIEUX
19 décembre	Réunion mensuelle	SATHONAY (69)
26 Décembre	Pas de réunion	GRENOBLE (38)
16 Janvier 2009	Tirage des Rois	SATHONAY (69)
30 Janvier 2009	Tirage des Rois	GRENOBLE (38)
06 au 15 Février 2009	Rétromobile	PARIS (75)
20 Février 2009	Réunion mensuelle	SATHONAY (69)
22 Février 2009	RETROVILETTE	VILLETTE D'ANTHON (38)

C'EST NOËL

Pour cette fin d'année, j'ai décidé de vous offrir un cadeau. Et quel cadeau ? Pour les mordus de DS, celle qui pourrait la remplacer prochainement. Info ou Intox, à vous de juger.



Qu'en pensez-vous ?
Qui achèterait une telle voiture ?
Est-ce CITROËN ou un dessinateur ingénieux ?
Autant de questions qui viennent titiller la curiosité.

Pour les cinquante ans de CITROËN, le magazine automobile « AUTO MOTO » avait suggéré au constructeur celle qui pourrait voir le jour à l'horizon 2012. Révolutionnaire tant par son design que par sa conception : moteur à plat arrière central, propulsion, voire transmission intégrale, suspension 100% pneumatique, pavillon électrochromique et pourquoi pas double pare-brise.

Connaissant CITROËN qui n'aime pas regarder derrière (et c'est dommage) un tel véhicule a peu de chance d'exister. Pourtant d'autres constructeurs ont fait le pas avec par exemple la New Beetle, la nouvelle Mini et plus récemment la nouvelle Fiat 500.

Et comme il faut bien rêver on peut toujours se dire qu'un jour CITROËN tentera l'aventure.

Pour ma part j'opterai plus pour une nouvelle TRACTION : quant on aime ? Malgré tout bon et joyeux Noël à tous en espérant que le Petit Papa Noël n'oubliera pas vos petits souliers.



ARMAND

Je suis né avec la Traction (de mon grand-père et de mon père), j'ai vécu avec la DS (de mon grand-père), la 2CV (de mon père).

J'ai vécu mai 68 et l'arrivée de la Méhari.

La première voiture que je me suis achetée est une AMI 6 et maintenant je possède un modèle de chaque.

Qui suis-je ?

POURQUOI LA TRACTION

Pour le deux centième numéro du TRACT, qui a l'origine s'appelait *LE PETIT CHEVRON FUTE*, j'ai pensé au pourquoi du comment j'en étais arrivé à acquérir une Citroën Traction.

Envie ou rêve de gosse, à vous de juger, en espérant que mon histoire vous plaira.

Tout a commencé comme une belle histoire en juillet 1962, alors que nous posions les pieds en France, à la descente d'un avion. Avion pris en Algérie avec deux de mes frères, ma mère et ma grand-mère. Mon père avait quitté l'Algérie depuis six mois pour des raisons professionnelles.

Un de mes oncles, frère de papa était venu nous chercher à l'aéroport ; lui depuis 1958 travaillait sur le territoire métropolitain.

J'avais neuf ans et n'avait connu que la Frégate d'un oncle et la P 60 d'un autre. Voitures qui nous transportaient un peu partout, et de temps en temps au bord de la mer.

Mon père n'avait pas de voiture, et avant de partir il venait de commander une 4CV neuve, Voiture qu'il n'a jamais conduite : elle est restée chez le concessionnaire, et pour cause.

Pour en revenir à la Traction, c'est ce fameux jour où nous arrivions en France que je me suis assis à l'arrière d'une magnifique 11 BL à malle plate de couleur Or, que mon oncle avait achetée d'occasion quelques temps plus tôt. Et comme nous n'avions rien, mon père l'a utilisée pendant six mois. Six mois de rêve assis à l'arrière à regarder par la petite fenêtre.

Depuis ce temps je rêvais d'en posséder une. Il aura fallu attendre 1982, pour que mon rêve se réalise, et quel rêve : une 11 B de 1955 dans son jus, d'un bleu RAF usé par le temps avec son moteur 11 D, vaillant mais fatigué.

Dès 1983 j'ai rejoint le Club du temps de « *La Traction Universelle* ». J'ai pris en main notre bulletin de liaison pendant trois ans, de la conception à l'expédition, à la création de notre club.

Un rêve de gosse, car cette Traction fut la première voiture qui me permit de rouler en France.

Je regardais mon oncle et mon père se battre avec ce drôle de levier de vitesses et tempêter après lui dès qu'une vitesse craquait. Elle sentait la voiture d'antan et fumait comme il se doit.

En ce temps là, au diable la planète.

Ma voiture que je venais de ramener, où les poules et autres petits animaux avaient niché.

Pas belle mais saine. Deux années de travail pour enfin en profiter.



ARMAND

Colette Alain & Joy

Voici maintenant deux ans que nous sommes dans le club .Tout a commencé avec l'anniversaire des 50 ans de mariage de mes parents pour cette occasion on nous avait prêté une Trac et nous sommes tombés amoureux de cette voiture. Le soir même nous nous sommes mis à la recherche de cette fameuse Dame noire qui a marqué une sacrée époque et voilà maintenant 2 ans que nous sillonnons les routes avec une sacrée équipe de tontons flingueurs.

COCO ALAIN & JOY (GUERPEL)

.....

Je m'appelle LUCIE, je suis noire et malgré mes 70 ans passes et quelques opérations ou changements, j'ai encore très bonne allure et je suis capable de suivre les plus jeunes.

Mes premières années passées dans la région parisienne ne m'ont laissé aucun souvenir. Par contre en 1992 j'ai été acquise par un passionné, Monsieur Bernard QUINTEAU. Avec lui j'ai tourné dans le film « Lucie Aubrac » et connu des heures de gloire.

En 2004, j'ai été offerte, pour son départ à la retraite à Monsieur Lionel BONNIN dont la passion est la Traction. C'est à lui que je dois mon nom. Au sein du club «La Traction Rhône Alpes », je participe aux diverses sorties et activités très intéressantes comme la bourse « Rétrovillette », l'exposition d'«Epoqu'Auto», le rendez-vous mensuel d'«Autorencard » et surtout la « Grande Sortie de Pentecôte » : un grand moment de découvertes et de plaisirs entre copines.

Mes admirateurs sont toujours très nombreux.

LUCIE

.....

Première sortie : LUBERON 1994 - PENTECÔTE –

Arrivés au gîte tard dans la soirée du samedi, tout le monde dormait.

Au petit matin, alors que je vérifiais les niveaux de la 15, je me souviens très bien des deux premières personnes du Club que j'ai rencontré : Jean-Paul Jacquard et Christian Lanfray.

Ensuite la sortie se déroula normalement jusqu'au dimanche après-midi, un bruit de moteur m'inquiétait. Mon DAMPER était en train de se débloquer ; le propriétaire du gîte (Alain Coste), grand amateur de DS, mit son atelier à ma disposition. J'enlevai la trappe sur le tablier et faute de rondelles frein, je rebloquai énergiquement et fit deux points de soudure sur l'écrou et à ce jour le moteur fonctionne toujours.

Prosperité et longue vie au Club avec ce numéro 200.

Philippe CONRAD

Lorsqu' Hervé a acheté sa première traction 15/6 ce fût pour moi, Claudine, mon premier contact avec cette voiture.

Au bout de toutes ces années je m'y suis attachée, elle me fascine par certains côtés, elle a une histoire, une âme. J'ai trouvé à travers son look, ses vieux fauteuils et l'odeur qu'ils dégagent, un parfum d'hier. L'histoire des différents métiers, d'une voiture créée pour la mode du moment et qui nous apporte du plaisir lorsque nous prenons les routes de France et ...d'Italie.

J'espère faire encore du «chemin» avec notre Traction et avec ce Club où nous partageons amitiés et convivialité.

Claudine FDC

.....

MERCI

Merci la traction pour les moments que tu nous fais vivre.
Depuis que je t'ai découverte sous un hangar, au trois quart démontée
Délabrée au possible, où tu ressemblais à un bout de ferraille plus qu'à
Une voiture. Deux ans de patience et de labeur pour te remettre en forme
Et maintenant que du bonheur, celui de rencontrer des personnes pour
Qui la vue d'une traction fait remonter des souvenirs, c'est l'occasion
D'entamer une conversation, souvent très conviviale.
Et surtout d'être rentré dans le club de la T.R.A. où l'on se sent bien
Et dans lequel on tisse de vrais liens d'amitiés et de bons moments de
Rigolades. Merci aussi pour les merveilleuses sensations d'être
Derrière ton volant et se croire parfois le roi de la route.

Raymond

.....

Partant en vacances en Ardèche, nous avons eu la bonne ID de nous arrêter au col du Pertuis et là ce n'était pas la reine de la route qui nous attendait mais la DS avec en plus une belle caravane de la même époque.

Ce tract que je lis maintenant depuis 3 ans me fait très plaisir et si ma reine de la route à moi n'est qu'une 11C, il me faudra encore de la patience pour pouvoir enfin sortir un peu avec.

Bon tract à vous tous.

Pierre-Jean MARMOUNIER

Histoire perso vécue.

Quand j'étais petit, je disais, « les mamans ça a toujours des bonnes idées... ! ». Je vous raconte.

D'après ce que j'ai pu comprendre, nous partons vers 6 h 30 du matin de Châtillon sur Chalaronne, dans l'Ain, en traction bien sûr, une 7 (9 cv) 707 DM 01, à Romans dans la Drôme où mes parents sont invités chez des amis.

Ils ramassent des pêches dans leur verger et les déposent dans des paniers à anse entre les sièges avant et arrière. A cette époque, j'ai environ 3 ans (j'en ai 53) donc 37 et mon père 44 et ils font « la bringue », ce qui fait que le retour se passe au milieu de la nuit et l'idée de ma mère est de mettre en pyjama avant le départ pour éviter de me réveiller complètement à l'arrivée. Elle m'allonge sur le siège arrière, je ne me souviens de rien, mais il paraît que je dors comme un loir et que suite à un coupe de freins, ma mère tend la main derrière de dit vivement à mon père « arrête toi on a perdu l'gamin... ». Ils me retrouvent à plat ventre recroquevillé dans les pêches avec l'anse dans le ventre, ma mère me remet délicatement en place et l'on repart. Je ne me suis jamais aperçu de rien.

Au retour de la guerre d'Algérie, mon frère casse cette fameuse Traction que mon père lui avait prêtée. Trop amochée pour être réparée, elle gisait derrière la maison. J'avais alors 8 ou 9 ans et j'ai fini de la casser avec un marteau et un burin avec un copain car je n'arrivais pas à la démonter.

Ensuite mon père a vendu l'épave à un paysan et parfois en voyant passer sur la route un char à foin au cul d'un tracteur, il me disait « tiens, voilà l'chassis d'ma 707 qui passe ».

Lorsque j'ai eu mon permis, mon père me rappelait des souvenirs et plus le temps passait plus je rêvais d'avoir une Traction à moi. Beaucoup plus tard, dans une balade dans le Beaujolais avec mon père et un vieux copain Olivier amoureux aussi de ces bagnoles, sur une petite place, ma (future) m'attendait : pas de calandre, une aile avant peinte en bleu charron, l'autre qui se casse la gueule, pare chocs rouillés dans l'habitacle, capot « branlicotant » et tordu, fuite au radiateur, pneus fendus, mayonnaise dans le moteur etc... Mise en vente : 5 000 Francs, soit disante roulante. J'offre 4 000 Francs et nous venons la chercher le week-end suivant, remorqué derrière la DS (ma voiture à l'époque), à l'aide d'une barre d'acier munie d'un anneau soudé à chaque extrémité, une chaîne au train avant de la Trac et une manille côté DS. Total de l'attelage : 5 mètres pour la DS + 4,50 mètres pour la Trac + 2 mètres de barres + quelques canons de Beaujolais, faites le compte.

Cette aventure remonte à 1982 je crois.

J'ai laissé cette auto 5 ans immobile par manque de temps, d'argent et de connaissance. Puis un jour par annonce, il me semble, j'ai connu le **Club de la Traction Rhône Alpes**. J'ai attaqué par petits morceaux, mais j'étais toujours en panne, puis pendant une période de chômage j'ai presque refait toute la mécanique (moteur, boîte de vitesse ...).

Cette 11 B est de 1956. Ce n'est pas vraiment celle que je désirais car je rêvais d'une 15/6 mais après tout le temps que j'y ai consacré et tous les souvenirs de balades avec des personnes chères à mon cœur, je n'ai plus envie de m'en séparer malgré sa carrosserie rouillée et sa sellerie qui part en lambeaux car avant que je construise mon garage, « elle dormait sur la terre battue dans un garage en tôle et les souris nichaient à l'intérieur ».

Quand les gens me voient avec, ils me posent souvent des questions du genre : « mais elle roule !!! Vous êtes venu avec !!! ». Peut être que ce sera une de mes occupations de retraite.

Pour terminer mon histoire, je tiens à remercier tout particulièrement Jean-Paul JACQUARD avec qui j'étais souvent pendu au téléphone pour lui demander de multiples conseils et que je sollicitais pour venir chercher des pièces au local.

Michel PONTIUS

J'ai découvert l'existence du club en 1998, lors du salon Epoqu'auto . Je rêvais d'acquérir une TA depuis quelques années mais je n'avais pas encore assez d'argent.

Il faudra attendre l'année suivante pour que je prenne enfin contact avec le club. C'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai rencontré le propriétaire de ma première traction, la 11 Berline légère de 1956.

Et grâce à Lucien qui est venu avec nous pour voir cette belle auto chez le vendeur, j'ai pu acquérir cette traction.

Carrosserie très saine, intérieur sous housses en skaï et en parfait état mais nécessitait une restauration de la mécanique. Après maintes hésitations, elle ira se refaire une nouvelle jeunesse chez Mr Tilly, à Altenkendorf. Et je ne le regrette pas. Plus de 12000 kilomètres parcourus à son bord, en 3 ans de temps. Quelques "petits" détails de réglages de carburation et d'allumage (merci Philippe) afin qu'elle tire dans les côtes et ne se fasse plus doubler pas la 11B d'Olivier. Un moteur 11D, c'est réputé pour être nerveux ! Mais, mon rêve, a toujours été d'avoir la reine de la route. Ce fut chose faite en mai 2007 : deux ans que j'attendais le feu vert du vendeur, retour de Genève sur un plateau, direction le garage de Michaël pour une grosse révision !!!!!

Nous avons ainsi pu faire quelques sorties cette années avec le club et puis partir avec Mélinna en vacances en août dans le Verdon et ce malgré quelques soucis avant le départ et en cours de route avec des fuites de pompe à eau et de robinet de purge !

Pour finir, il y a beaucoup de solidarité et de convivialité au sein du club et je suis très heureux d'avoir partagé tous ces moments avec vous ; je pense que sans le club, jamais je n'aurais franchi le pas de rouler en traction.

André CORDIER

DE ROME A CHARTRES, EN PASSANT PAR LA TRACTION RHONE ALPES.

C'était un bel été : L'été 2008 ... Des Tractions, des caravanes, sur le route des Alpes, filent vers le Sud, direction Toulon ; une croisière en méditerranée, le port de Civitavecchia, le camping au bord du lac de Bracciano, les copains, le soleil, les petits bonheurs partagés, les joies et les rires...Le 14ème ICCCR à ROME.

Au même moment, 30 ans plus tôt :

C'était aussi un bel été : L'été 1978...Une Traction 15 cv de couleur ivoire, fraîchement restaurée, au volant un homme jeune, cheveux bruns, moustaches au vent, à ses côtés son épouse, jeune, mince, robe à fleurs légère, roule à vive allure sur les nationales vers le Nord depuis Grenoble en direction de CHARTRES ... Le 4ème ICCCR.

Ils vont pour la première fois rejoindre de nombreuses autres Tractions et surtout beaucoup d'autres hommes jeunes, cheveux bruns ...leurs épouses jeunes, minces, robes à fleurs légères...qui deviendront très vite leurs meilleurs amis. Ces hommes, ces femmes et leurs extraordinaires machines ne se quitteront plus, ils fonderont des familles, régions par régions pour partager leurs passions.

La merveilleuse histoire qu'ils vivront entre ces deux voyages ne peut se conter en si peu de lignes. La seule chose que l'on puisse dire c'est que le temps a passé très vite, que les cheveux bruns, la moustache au vent, la robe légère...ne sont plus que des souvenirs sur papier glacé, mais que les Tractions et leurs équipages ont bien défié le temps, que la famille des amis s'est agrandie, que l'amitié s'est renforcée et que nous comptons tous beaucoup sur les trente prochaines années pour poursuivre l'aventure ensemble en attendant le 24ème ICCCR à...

Mylène, François et la 15 de couleur ivoire.

Bien qu'ayant acheté ma Traction en 1972, ce n'est que fin octobre 1988 que j'ai réellement commencé à rouler avec, après sa restauration.

C'était à l'occasion d'une sortie en Auvergne, organisée par l'Amicale CITROËN, pour les 50 ans de la 15. Ca fait pile 20 ans.

Ce n'est que quelques années plus tard (en 1992) que j'ai adhéré au Club de la TRACTION RHONE ALPES et commencé à rouler régulièrement avec elle.

En 20 ans de Traction, 70 000 km environ, j'ai connu beaucoup de joies et accumulé beaucoup de souvenirs merveilleux.

Quel plaisir de rouler en Traction entre copains.

J'espère pouvoir le faire encore longtemps.

André MARLY

Un petit rébus : qui suis-je ,

- Mon premier est indispensable au golf,
- Mon second suit le sol ; c'est aussi un souci,
- Chacun de nous possède ma troisième,
- Par son delta mon quatrième se perd en mer,
- Certains cols de mes cinquièmes sont redoutés par ma troisième,

Mon tout est un aréopage de joyeux compagnons, de sympathiques amis et amies, avec lesquels je partage avec bonheur d'inoubliables moments de détente depuis plus de 20 ans.

Christian LANFRAY

PS. La réponse est inscrite sous le logo en haut à gauche de la première page de ce tract.

Ode érotico-chevronesque à la façon de totor

Sûrement elle n'est pas traction et attirante en vain
Mais la mécanique en elle a des sons divins.
Le volant trépidant sous mes mains hardies ;
Elle accepte les tours et toutes mes folies,
A travers le va et vient de ses puissants pistons
On sent la force transmise par les compressions.
Gronde dans les courbes et souffle sur le plat
Ne se refuse point et ne me trahit pas ;
Sa belle obéissance est haute et sereine ;
Elle sait se faire esclave et rester reine,
Souveraine faveur ! Et quoi de plus inattendu
Elle me donne tout sans rien avoir perdu !
Bien que conçue sur les bords de la Seine,
Par un génial sculpteur, est un peu italienne
Elle a des courbes d'ébène et leurs reflets sont sublimes,
Immobile sur le gravier de l'allée, elle semble sur une cime.
Et c'est la fierté de cette auto si rare,
Qu'en cessant d'être mécanique, elle devient star.

Bernard CHARROUD

Un coup fumant.

ou comment (ne pas) faire des économies sur le carburant.

Le 14^{ème} I.C.C.C.R s'est achevé à Rome. Je fais partie des Traction-rhônepins qui ont choisi de rentrer sans hâte par la route, en prenant quelques jours pour visiter la Toscane et ses villes d'art. La *traction* s'est donc attardée successivement à Sienne, San Gimignano, Florence, Pise....

Evitant l'*autostrada*, elle a ensuite longé la côte Adriatique par une route superbe mais effroyablement lente et sinueuse.

La nuit commence à tomber après Savone et la jauge indiquant qu'il reste moins d'une dizaine de litres, il faut songer à ravitailler. Intervient alors une particularité de la distribution de carburant en Italie, essentiellement assurée sur route par des stations-service où officient des pompistes, mais bien sûr elles ferment la nuit. Il existe alors quelques stations automatiques, rares en dehors des agglomérations, qui acceptent des billets de 10 et 20 euros mais pas les cartes Visa, Master Card et *tutti carti* pourtant représentées sur les pompes. Des automobilistes locaux eux-mêmes en train de batailler avec des billets froissés me confirment ce fait, sans pouvoir me



justifier l'utilité du lecteur de cartes bancaire présent sur les pompes (?). Après plusieurs tentatives dans une semi-obscurité, j'arrive à faire accepter à la machine un billet 20 euros, elle me gratifie alors de 14 litres de carburant, puis un billet de 10 euros me permet d'envisager un peu plus d'autonomie avec 7 litres supplémentaires.

Quelques kilomètres plus loin, dans une légère côte, le moteur fait entendre quelques hoquets et perd de la puissance, sans s'arrêter toutefois. Je poursuis jusqu'à un parking, alors que la nuit est tout à fait tombée et que la circulation se raréfie. Le moteur cale dès l'arrêt, mais redémarre au premier coup de démarreur. A l'oreille les six cylindres se font entendre normalement, la mécanique tourne rond et accélère facilement ; avec un peu de starter, le ralenti tient même à peu près. Un examen rapide du moteur ne montre rien d'inhabituel, toutefois je découvre dans le halo des feux arrière qu'une épaisse fumée noire sort à l'échappement. Mais...en humant, ce n'est pas du tout une odeur d'huile brûlée, ce serait plutôt du mazout ! Il faut se rendre à l'évidence, il y a du gas-oil mélangé à l'essence dans le réservoir....

Ce diagnostic est confirmé en alimentant directement la pompe à essence par un bidon de SP 95 qui sert habituellement de réserve, car tout redevient normal. Je maudis rétrospectivement ce \$Ψ&£§ d'automate qui ne permet pas de présélectionner le type de carburant : une fois la somme validée, tous les pistolets sont alimentés, et dans l'obscurité, il y a eu confusion, probablement lors du deuxième remplissage.

Que faire alors en pleine nuit au milieu de cette pampa où il n'est évidemment pas question de faire vidanger le réservoir ? Me ralliant au panache noir, je décide de continuer prudemment, en recherchant un improbable garage ouvert, tout en me disant qu'à une époque assez troublée, des tractions de tous modèles ont circulé avec des breuvages sans doute bien plus indigestes.

Au fil des kilomètres, j'apprends à utiliser au mieux le moteur qui se comporte un peu comme lorsqu'il est froid : il fonctionne normalement à régime moyen ou élevé, mais manifeste des hésitations et des hoquets à bas régime ou lors d'accélération, hoquets facilement palliés en actionnant momentanément le

starter. Tant pis pour la consommation, l'objectif serait même plutôt de finir de vider le réservoir le plus vite possible. Profitant de la faible circulation nocturne, la 15 poursuit jusqu'à Suse, pour y finir la nuit.

Le lendemain, le moteur démarre facilement, et une fois chaud, avale les pentes du col du Mont Cenis à régime soutenu entre seconde et troisième. Le col descendu, les véhicules suivant la traction dans la vallée de l'Arc restent à une distance respectueuse, surtout lors des arrêts aux feux dans les villages. J'imagine leurs conducteurs pestant contre ces vieux diesel aux injecteurs déréglés...

Bon, la jauge indique qu'il doit maintenant rester 5 litres, j'envisage donc un plein de SP 95 qui permettra de diluer le fond de réservoir afin de continuer sur des bonnes bases. Mais la 15 s'arrête à 20 mètres de la station, en panne sèche... et il faudra installer la réserve pour atteindre la pompe salvatrice ! C'est au moins, l'assurance qu'il ne reste plus trop de gas-oil à brûler.

Bien sûr, une fois gavée de carburant adapté, la 15 retrouvera toute son énergie, et regagnera Lyon sans faiblir, quelques pointes sur l'autoroute permettant de décrasser les bougies.

Alain T. octobre 08

.....
Je vous parle d'une auto
Que les petits prolos
Ne peuvent pas connaître
Renault en ce temps là
Parlait de sa Viva
De la Juva peut-être
Dès mille neuf cent trente trois
Avant les premiers froids
Elle pointait sa mine
Sur les petits circuits
Les essais se terminent
Ainsi qu'a Montlhéry

Citroën, Citroën
Ca voulait dire tout à l'avant,
Citroën, Citroën
Nous attendions depuis longtemps

Dans les garages voisins
Ils étaient quelques uns
Qui attendaient de voir
Et bien que très pressée,
A peine terminée
Elle apparaît toute noire
Après les mises au point
Sur les petits chemins
La Trac est enfin prête
La voici la voilà
La trac c'est super chouette
Elle est faite pour moi

Citroën, Citroën
Ca voulait dire tu es jolie
Citroën, Citroën
Et vous aviez tous du génie

Aujourd'hui bien souvent

On se retrouve ensembles
Pour passer des nuits blanches
Reconstruisant le monde
Rigolant comme des manches
Une petite sortie
Et nous voilà partis
Tous à la queue leu leu
Epuisés mais ravis
Roulant à qui mieux mieux
Et la vie nous sourit

Citroën, Citroën
Ca voulait dire Traction avant
Citroën, Citroën
Et nous roulions les cheveux au vent.

PH BESSON

A chanter sur l'air de "Ma bohème" de C. Aznavour

AU CLUB

Nous voici arrivés au numéro 200! Que de kilomètres parcourus avec ces chères voitures! Que de bons souvenirs au fil de toutes nos sorties, mais aussi de moins bons où capots soulevés, derrières penchés, chacun donnait son diagnostic! Bien sûr ces pannes ne dureraient jamais longtemps et nos voitures repartaient toujours pour de nouvelles aventures. Mais quand même, une fois, il a bien fallu se résoudre, la voiture partie dans le fossé cette fois-là et n'a pas repris la route, enfin pas tout de suite.

Le Club, c'est aussi les retrouvailles, autour d'un pique nique ou d'un bon restaurant, nos différents sur diverses questions se règlent toujours avec un bon verre de vin rouge et un bon repas. Ce n'est pas chaque fois facile mais le bon sens reprend toujours le dessus.

Je ne pourrais pas finir cet article sans penser aux différents Présidents qui se sont succédés et qui ont su mener le Club à bien dans cette tâche pas toujours facile à gérer et une pensée à notre actuel Président qui désormais à la retraite profite pleinement de son temps pour le Club et ses voitures.

Et bien sur, je pense à toutes les épouses qui par moment se demandent avec le sourire si, elles n'ont pas épousé des "fous"! Mais non Mesdames, je vous rassure, lorsque nous nous retrouvons, quelle joie!

Longue vie au Club.

Evelyne VIAL

La petite histoire du « Petit Suisse »

Quand j'ai connu ma femme, en 1967, j'avais une Traction 15/6 de 1950 avec qui je roulais tous les jours avec l'immatriculation VO133 727. Le père de ma femme a eu trois ou quatre Tractions.

Plus tard, en 1999, j'avais l'occasion d'acheter une 11 BL de 1955, j'ai pas discuté, mais le souvenir de la 15/6 était plus fort. Je me suis dit que j'en trouverai une belle.

Un jour de mars 2007, un membre du Club « Traction 34/57 » ayant fini la restauration d'une 15/6 me dit qu'elle était à vendre ce qui fut fait.

Je n'ai pas eu de peine à vendre la 11 BL qui était en état concours.

J'espère que ce petit message pour le Tract 200 vous fera une bonne histoire.
Mes meilleures salutations à tous les membres.

Jean-Pierre DECOSTERD

PS. les plaques d'immatriculation :

* FR 10382 étaient les plaques du papa à ma femme qui sont dans la famille depuis 1955 et que sur des Citroën.



-
- 1 - Quel est le point commun entre le soleil, un vélo et un magasin ?
 - 2 – Quand tu es debout il est couché, quand tu es couché il est debout ?
 - 3 – Comment une mouche sauve-t-elle une autre mouche de la noyade ?
 - 4 – Qu'est ce qui t'appartient et que tu n'utilises pas souvent dans la journée ?
 - 5 – Pourquoi les éléphants n'ont pas d'ordinateurs ?

Réponses :

1 - Le rayon 2 - Le pied 3 - En faisant du mouche à mouche 4 - Ton prénom 5 - Ils ont peur des souris.

Laura et Anthony CANARD

BONJOUR,

Quelques lignes pour dire que l'ambiance du Club est agréable lors des différentes animations organisées par les membres du Club..

Les réunions sont toujours animées et se terminent régulièrement par un bon casse-croûte.

Je n'ai pas Internet, pour l'instant, dommage ! car le site semble très intéressant.

A bientôt.

Jean-Paul FEUTRIER

La Traction, la voiture dans laquelle j'ai découvert le mal des transports.

1955!

Mon père vient d'acheter une 11 Normale (moteur 11D sûrement, mais à l'époque je n'ai pas fait attention, désolé).

Pour la première fois nous prenons la direction de la Bretagne pour les vacances d'été en voiture au lieu du train (au départ de Versailles, à l'époque, cela fait quand même moins loin que depuis Grenoble, ouf !). Enervement, excitation pour les enfants... et premières atteintes du mal des transports. Eh oui, je l'avoue, mon premier contact prolongé avec la traction s'est mal terminé, surtout pour la banquette arrière de ladite traction...

Six ans plus tard la traction était remplacée par une ID19, ce qui n'a rien arrangé sur ce plan...

Alors pourquoi s'être néanmoins entiché de cette voiture au point d'en acheter une 20 ans plus tard et de la conserver toujours précieusement trente ans après ? C'est sûrement la magie de cette voiture !

Dominique AUDREN

Renaissance d'une Traction

Cette année 2008 marque une étape importante pour moi : l'aboutissement d'un chantier de restauration entamé en 1996, après 1500 heures de labeur passionnant.

J'ai récupéré la traction en question, une 11 normale de 1953, en épave dans la Drôme, où elle était entreposée depuis 30 ans dans une colline à tous les vents, servant d'abri aux chasseurs de grives. Relativement complète, il fallait l'emporter toute entière, pas question de la cannibaliser sur place. Nous l'avons donc extraite de son sommeil à l'aide d'un tracto-pelle qui l'a soulevée grâce à une forte corde.

Une fois ramenée chez moi , le bilan révéla qu'elle était restaurable, mais au prix d'un travail titanesque : reconstruction totale de la ceinture de caisse intérieure , des bas de caisse et des planchers. Je n'ai pas utilisé d'éléments préfabriqués, tout a été fait en tôle neuve. Au passage, je greffai une malle plate pour faire bonne mesure ...

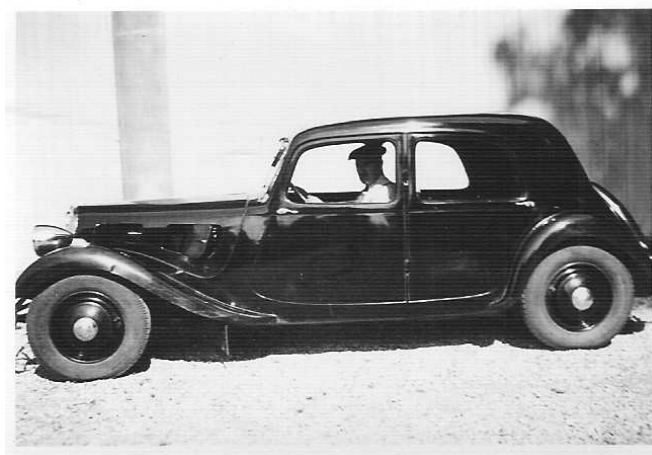
Je fis tout moi-même, y compris la sellerie. Seule la peinture finale a été réalisée par le talentueux Raymond.

Aujourd'hui je me régale à conduire cette belle Traction blanche, à part quelques défauts de jeunesse bientôt solutionnés, tout est réussi. Et avec le groupe d'ID 19 cela roule vraiment très bien ... mille pardons auprès des puristes !

A bientôt sur la route.

PIERRE-WILLY

Les grands-parents de Daniel DOUILLET en 193....



Danielle et Lucien,

Après plusieurs années, chez Citroën Lyon, passé à redresser Tractions et 2CV, suite à la rencontre avec Jean-Paul, Alain et Bernard Hannus, j'ai décidé de restaurer la 11BL ex Bernard Bay.

Et depuis, nous n'avons que de bons souvenirs de nos sorties et réunions. Merci à tous.

Que 2009 nous soit favorable malgré nos milliards envolés.

Lucien Balandraud

TRACTION PASSION

A 4 ans, j'avais des photos de ma maman avec la traction de son parrain qui l'emmenait régulièrement au col des Aravis. Je trouvais cette voiture belle.

A 7 ans, je voyais passer tous les dimanches avant midi une traction grise ou noire qui venait chercher la grand-mère d'un de mes amis. Tous les dimanches, j'attendais cela avec impatience, derrière ma fenêtre.

A 15 ans, j'avais décidé de m'acheter cette voiture et j'attendais avec impatience l'âge où je pourrai enfin passer mon permis.

A 18 ans, j'ai enfin passé mon permis de conduire et j'avais prévu de m'acheter cette voiture. Malheureusement j'ai dû attendre 1988 (j'avais alors 22 ans avant de pouvoir financièrement réaliser mon rêve).

Depuis je vis une relation sans nuage avec ma traction qui m'a donné toutefois quelques soucis (casse moteur et divers autres problèmes mécaniques).

CHRISTINE

Depuis le numéro 71, Février-Mars 1973, j'ai toujours autant de plaisir à m'occuper du Tract et merci à tous ceux qui m'ont donné un coup de mains pour la réussite de ce numéro 200.

Marie-Claude RABANY

La nouvelle immatriculation des véhicules. Consulter le site : www.interieur.gouv.fr

Pourquoi ?

A partir de janvier 2009, la France met en place un nouveau système d'immatriculation des véhicules (SIV).

- Parce que l'actuel système d'immatriculation, qui date de 1950, sera bientôt saturé.
- Parce que le système informatique qui le gère est vieillissant et ne peut plus évoluer techniquement.

Comment ?

Un numéro d'immatriculation sera attribué définitivement à votre véhicule, de sa première mise en circulation jusqu'à sa destruction.

Ce nouveau système présentera des avantages pratiques et d'importantes simplifications et économies pour l'automobiliste.

Par exemple,

- Si vous déménagez dans un autre département en conservant votre voiture, vous ne serez plus obligé de faire modifier son numéro d'immatriculation ;
- Si vous achetez une voiture d'occasion déjà immatriculée dans le nouveau système, vous conserverez le même numéro, d'où que vienne ce véhicule.

Un système d'immatriculation lié à vie au véhicule est déjà en vigueur chez la plupart de nos voisins européens : Allemagne, Espagne, Italie, Grande-Bretagne...

Quand ?

Les véhicules recevront un nouveau numéro d'immatriculation :

- A partir du 1^{er} janvier 2009 pour les véhicules neufs ;
- A partir du 1^{er} mars 2009 pour les véhicules d'occasion, lors d'un changement de propriétaire ou d'adresse, ou de toute autre modification affectant la carte grise. Aucune date butoir n'étant imposée, le basculement dans le nouveau système se fera au fur et à mesure de ces opérations.

Les cyclomoteurs seront repris dans le nouveau système à partir du 1^{er} janvier 2009 ; ceux actuellement non immatriculés auront jusqu'au 1^{er} janvier 2010 pour se faire immatriculer dans le SIV.

RESERVATION POUR LA PENTECOTE DU 30-31 Mai et 1^{er} Juin 2009

Une pré-inscription est demandée pour la sortie de la Pentecôte car nous devons réserver rapidement les chambres. Notre nombre de chambres étant limité, une réponse rapide est demandée.

Nombre de personnes adultes : x 25 Euros = Euros + enfants

Chèque (à libeller au nom de La Traction Rhône Alpes) et à envoyer à : Alain GUERPEL 106 Avenue Jules Vallès 38100 GRENOBLE (le chèque sera encaissé fin février 2009).



Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Téléphone (HR) : Téléphone (HB) :

E-mail : Année de naissance :

Par la présente, je déclare adhérer à compter de ce jour et jusqu'au 31 décembre 2009 à l'association :

« LA TRACTION RHÔNE-ALPES »

Dont j'approuve sans réserve les statuts que je peux au préalable consulter au siège de l'association. Je m'engage à respecter et à entretenir l'esprit amical de l'association, et dans la mesure de mes disponibilités à concourir à son développement.

Cotisation annuelle : **35 €** (230,00 F)

Règlement par chèque : n° à l'ordre de la TRACTION RHÔNE-ALPES

Banque

Fait à :, le/...../.....

Je n'autorise pas la diffusion de mes coordonnées dans le cadre de l'association.

Signature

Descriptif de mon (ou de mes) véhicule(s)

Type	Année	N° de série	Options	Etat

A retourner au Trésorier : M. Daniel DOUILLET
Chemin de la Pousse
01390 Saint André de Corcy